

# LES ŒUVRES POÉTIQUES DE PIERRE DE BEAUVAIS

PAR  
ANNIE ANGREMY

---

## INTRODUCTION

L'activité littéraire de Pierre de Beauvais se situe dans le premier quart du XIII<sup>e</sup> siècle. C'est un traducteur dont les œuvres peuvent se répartir en trois domaines bien distincts de la littérature didactique : morale et religion (vies de saints, petits poèmes pieux), « science » (*Mappemonde*, *Bestiaire*), histoire (*Voyage de Charlemagne en Orient* et *Chronique du Pseudo-Turpin*, *Olympiade*). Il écrit en vers ou en prose, suivant le genre le plus approprié à chacun de ses ouvrages.

---

## PREMIÈRE PARTIE ÉTUDE D'ENSEMBLE SUR PIERRE DE BEAUVAIS

---

### CHAPITRE PREMIER

#### LES MANUSCRITS

Les œuvres de Pierre de Beauvais sont conservées dans vingt-quatre manuscrits. Dans deux d'entre eux, elles se présentent sous la forme de recueils, l'un complet, l'autre sélectif : ce sont les manuscrits de la Bibliothèque nationale nouv. acq. fr. 13521 (ms. C) et fr. 834 (ms. F) qui dérivent d'un même original. Dans les vingt-deux autres, elles sont disséminées, suivant leur genre, parmi des textes de même nature. Beaucoup de ces manuscrits sont du XIII<sup>e</sup> siècle. La langue des copistes révèle en général l'emploi du francien ou d'un picard très atténué. La diffusion de l'œuvre de Pierre de Beauvais semble donc bien localisée.

### CHAPITRE II

#### LES ŒUVRES EN PROSE

*Le Bestiaire*. — Il existe deux versions du *Bestiaire*. L'une, courte, est tirée du *Physiologus* latin traduit également par Guillaume Le Clerc; l'autre, longue, est postérieure et offre des chapitres très insolites. On ne connaît pas

sa source directe. Richard de Fournival s'en est inspiré dans son *Bestiaire d'Amour*.

*Translation et miracles de saint Jacques.* — Pierre de Beauvais a adapté les livres II et III du *Liber sancti Jacobi*. Le récit de la translation est remanié et condensé en un texte plus cohérent. Huit miracles seulement sont repris, dont six du recueil primitif et deux postérieurs.

*Les voyages de Charlemagne en Orient et en Espagne.* — La traduction de l'*Iter Hierosolymitanum* est certainement l'œuvre de Pierre; mais la *Chronique du Pseudo-Turpin* qui lui fait suite dans la plupart des manuscrits s'insère dans le cadre plus vaste de la version française dite *Johannis*. Le rôle de Pierre dans la rédaction de ce second texte est difficile à préciser.

*L'Olympiade.* — Douze manuscrits contiennent une brève énumération des conquêtes successives de Jérusalem, énumération qui n'est signée de Pierre que dans le recueil C. Le prologue, commun à trois des manuscrits, est bien dans le style de ceux de notre auteur.

### CHAPITRE III

#### L'AUTEUR

On ne sait de la vie de Pierre de Beauvais que ce que révèlent ses ouvrages. C'est un trouvère, probablement un clerc, attaché à la maison de Dreux : à Philippe de Dreux, évêque de Beauvais, dont la cité épiscopale est un milieu intellectuel privilégié, à son frère et à sa belle-sœur, Robert de Dreux et Yolande de Couci. Ses œuvres dénotent un intérêt particulier pour le Beauvaisis, où il se trouve en 1212. Il a résidé à Saint-Denis où il a composé, sans doute pour un des abbés, la *Vie de saint Eustache*. Il y a aussi écrit le *Voyage de Charlemagne en Orient*. A-t-il eu des rapports avec le comte Renaud de Boulogne, l'un des commanditaires de la version « *Johannis* » du Turpin, qui aurait eu quelques raisons de s'intéresser à une vie de saint Josse ? Rien ne le prouve.

*Datation et chronologie de ses œuvres.* — Les œuvres de Pierre de Beauvais s'échelonnent, semble-t-il, dans les vingt premières années du XIII<sup>e</sup> siècle.

*Influence sur la littérature médiévale.* — Le *Bestiaire long* a été adapté intelligemment. La *Mappemonde* et la *Vie de saint Josse* ont été démarquées par de médiocres écrivains.

### CHAPITRE IV

#### ÉTUDE DE LA LANGUE ET DU STYLE

*Table des rimes, sons et formes.* — Dans l'ensemble, la prononciation et la morphologie de Pierre de Beauvais sont conformes à l'usage commun de l'Ile-de-France, avec quelques traits dialectaux qui, isolés ou groupés, orientent vers le sud de la Picardie.

*Versification.* — La mesure des vers traduit l'observance des règles générales de l'élision et du hiatus. En matière de rimes, le poète emploie exclusivement le couplet de vers octosyllabiques; ses rimes sont souvent pauvres et sans grande variété; il a eu recours cependant aux procédés courants du XIII<sup>e</sup> siècle : « rimes équivoques », rimes « du même au même ».

*Traduction.* — La syntaxe et le choix des mots sont essentiellement commandés par le modèle latin traduit. On relève parfois l'emploi de deux mots français pour rendre une expression latine et la tendance à laisser certains noms propres dans leur forme originale. La traduction n'est pas servile, l'auteur abrège souvent le modèle et y ajoute quelques réflexions personnelles, mais il n'altère jamais l'esprit même du texte. Les traductions en prose sont plus littérales.

## DEUXIÈME PARTIE

### LES ŒUVRES POÉTIQUES : INTRODUCTION À L'ÉDITION ET ÉDITION

#### LA MAPPEMONDE (954 VERS)

La *Mappemonde* est une brève description du monde directement traduite de l'*Imago Mundi* d'Honorius Augustodunensis. C'est donc une compilation géographique qui repose uniquement sur les connaissances des anciens. Pierre de Beauvais reprend en les abrégant les chapitres de l'*Imago* consacrés au monde physique et aux trois continents; il s'étend surtout sur les merveilles de l'Asie. Des réminiscences bibliques, des détails tirés de seconde main des ouvrages de Solin, de Pline ou d'Isidore de Séville lui fournissent quelques interpolations. Le poète manifeste, en définitive, plus d'originalité que certains autres traducteurs d'Honorius.

À la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, Perot de Garbelei, un écrivain anglo-normand, transposera en vers de six syllabes, dans ses *Divisiones mundi*, le poème de Pierre de Beauvais. On peut expliquer les divergences des deux textes par le fait que Perot avait également à sa disposition un manuscrit de l'*Imago mundi*.

Les deux manuscrits qui nous ont conservé la *Mappemonde* présentent des fautes communes. L'édition est faite d'après C pour les 843 premiers vers, et d'après Rennes, Bibliothèque municipale 593, pour les 111 derniers vers qui manquent dans C.

#### LA VIE DE SAINT EUSTACHE (1726 vers)

La *Vie de saint Eustache* dérive du texte latin commun à toutes les adaptations françaises. Les remaniements apportés par Pierre sont infimes, mais dénotent la recherche d'effets psychologiques.

Les quatre manuscrits se répartissent comme suit : Bibliothèque nationale, fr. 19530, et Londres, Musée britannique, Egerton 745 proviennent d'un même original, sans être cependant très différents de Bibliothèque nationale, fr. 13502; *C* a une tradition manuscrite à part. L'édition est faite d'après le manuscrit de Londres.

#### LA VIE DE SAINT GERMER (874 vers)

Germer est le saint mérovingien fondateur de l'abbaye de Saint-Germer-de-Fly. Son culte est localisé dans le Beauvaisis. Le poème est anonyme, mais son attribution à Pierre de Beauvais ne fait aucun doute. Il traduit la vie latine anonyme du <sup>xii</sup>e siècle et y adjoint un abrégé du récit de la translation fait par un moine de l'abbaye en 1132. Les trois seuls passages originaux fournissent les étymologies de *Normandie*, *Flay* (Fly) et de la clameur de *Haro*. L'édition est faite d'après *C*, manuscrit unique.

#### LA VIE DE SAINT JOSSE (820 vers)

Prince breton, ermite en Picardie, Josse est vénéré dans les diocèses du nord de la France. Au <sup>xiii</sup>e siècle, Florent, abbé de Saint-Josse-sur-Mer, compose la deuxième vie latine connue de son saint patron. Pierre la reproduit. Deux siècles plus tard, un moine de l'abbaye développe son poème en y ajoutant des miracles fabuleux traduits d'Isembard de Fleury. L'édition est faite d'après *C*, manuscrit unique.

#### LES TROIS SÉJOURS DE L'HOMME ET LA VERTU DU PSAUTIER (248 vers)

Après avoir décrit les trois séjours successifs de l'homme : le monde, la tombe et le ciel, Pierre démontre que, seule, la récitation quotidienne du psautier permet d'accéder à la béatitude éternelle. La source de ce poème se retrouve en partie dans une compilation pseudo-augustinienne dont on ne connaît qu'un extrait : les *Dicta sancti Augustini*, insérés dans des *Enarrationes in psalmos* du <sup>xii</sup>e siècle, jadis attribués à Remi d'Auxerre. L'édition est faite d'après *C*, manuscrit unique.

#### LA DIÈTE DU CORPS ET DE L'ÂME (220 vers)

Le thème développé est celui du Christ médecin, porteur des remèdes nécessaires à la guérison du corps et de l'âme. Le poème s'achève par une série d'exhortations pratiques nettement inspirées de celles de saint Paul dans ses épîtres. Saint Paul et les « Diz saint Augustin » sont du reste cités, mais on ne connaît pas le texte latin directement traduit. L'édition est faite d'après *F*; l'autre manuscrit, *C*, n'a pas les 88 premiers vers.

#### L'ŒUVRE QUOTIDIENNE (120 vers)

Non signée de Pierre de Beauvais, l'*Œuvre quotidienne* ne joue sur aucune métaphore facile pour donner les éléments essentiels à la vie spirituelle de tout chrétien; des phrases entières de l'Évangile sont reprises. Une partie de l'opus-

culé, consacrée à la louange de la Vierge Marie, est tout à fait dans le style des litanies mariales des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles. Le poème est conservé dans *C* et dans *F*, et est vraisemblablement de notre auteur. Édition d'après *C*.

#### LES TROIS MARIES (114 vers)

La légende des trois filles de sainte Anne, la Vierge Marie, Marie Cléophas et Marie Salomé a joui d'un vif succès au moyen âge. On la rencontre dans de nombreuses petites pièces latines. Wace et Pierre de Beauvais en ont donné des versions françaises un peu plus développées et à peu près similaires. Il semble que Pierre se soit inspiré de Wace. L'édition est faite d'après *C*, manuscrit unique.

---

#### CONCLUSION

Pierre de Beauvais incarne un type d'écrivain propre à son époque, spécialisé dans les traductions d'ouvrages latins plaisant aux seigneurs lettrés du XIII<sup>e</sup> siècle, qui se piquaient d'érudition et prétendaient aussi ne pas laisser de côté la morale.

---

#### NOTES CRITIQUES ET VARIANTES, GLOSSAIRE, TABLE DES NOMS PROPRES DE L'ÉDITION

---

#### APPENDICES

- I. Tableau des manuscrits contenant des œuvres de Pierre de Beauvais.
  - II. Édition des *Divisiones mundi* de Perot de Garbelei.
  - III. Notice du manuscrit 593 de la Bibliothèque municipale de Rennes, important recueil d'ouvrages scientifiques et moraux.
-

